



*amazi arakonja ntiyibagirwa iwabo wa mbeho  
l'eau devient tiède mais n'oublie pas qu'elle a connu le froid*

UMUKO II DOROTHÉE MUNYANEZA II CIE KADIDI

III

Voilà 28 ans que je me suis installée loin de ma terre natale.

28 ans que je vis de nouvelles terres.

28 ans que je m'ancre ailleurs.

D'abord, Londres, puis Paris et aujourd'hui Marseille.

28 ans que je n'oublie *umuko*, cet arbre qui illumine mon enfance. Cet arbre qui ne résonne que dans la langue natale. Cet arbre couleur rouge vif, rouge terre, qui me lie à ce qui commence, à ce qui se perd et se retrouve, à chaque retour, à ce qui continue...

IIII

*amazi arakonja ntiyibagirwa iwabo wa mbeho*

IIII

Partir.

Revenir.

Chaque retour au Rwanda s'accompagne d'un cheminement artistique pour transmettre, échanger, créer.

Ainsi, depuis 2009, j'ai mené plusieurs recherches artistiques, musicales et chorégraphiques, auprès de différentes communautés, sources d'inspiration, de beauté et de ravissement pour moi.

Chaque retour au Rwanda, c'est comme reprendre une conversation avec celles et ceux qui font la scène artistique aujourd'hui, cette jeune génération dont j'admire la créativité, l'audace et cette quête d'émancipation si têtue dans la précarité du quotidien et la fragilité de la vie.

III

*l'eau devient tiède mais n'oublie pas qu'elle a connu le froid*

III

Partir.

Revenir.

Revenir au pied d'*umuko*.

Voilà le moment venu de travailler avec des jeunes artistes au Rwanda.

Voilà le moment venu de trouver l'arbre-lieu, où l'on se rend pour reprendre des forces au bord des chemins sinueux et riches du processus créatif.

Voilà le moment venu de poursuivre l'ouverture et l'exigence du lien.

Le temps d'*umuko* est là.

Le temps d'écouter ceux qui font le Rwanda de demain, mais qui pourtant n'oublent pas, ces « nouveaux anciens » pour emprunter les mots de Kae Tempest : Yvette Fasha qui élève seule son enfant et veut danser, envers et contre tout, Akayezu Jean Patient qui, du haut de ses vingt ans, joue merveilleusement l'Inanga, cet instrument traditionnel à cordes célébrant les épopées du passé, Impakanizi, un « Intore », un élu, qui porte danses et chants traditionnels avec la légèreté et le détachement d'un jeune homme de ce millénaire et la gravité d'un vieux maître, écouter Abdoul Mujyambere, Michael Makembe, Bill Ruzima.

Je souhaite les inviter pour une création où *ejo*, l'hier et le demain en kinyarwanda, se rencontrent et se racontent à travers le corps, la poésie, la musique, l'inanga et le chant. Je souhaite m'approcher de l'arbre *umuko*, gardien de nos histoires, arbre guérisseur, arbre ancestral pour tisser des liens entre ce qui est préservé, ce qui résiste à l'anéantissement et ce qui vient.

Tendre l'oreille aux récits d'*ejo* au pied d'*umuko*.

Ramener sur scène les éclats et les mémoires de cette jeunesse vulnérable et puissante, insoumise et flamboyante, telle les fleurs vermeilles d'*umuko*.

Je souhaite une création-célébration fondée sur l'amour, la solidarité et la joie ; une création-génération-du-futur ancrée dans un héritage commun ; une création-ressource qui rassemble et nous lie aux nôtres et aux autres d'*ejo*, hier et demain.

III

Depuis longtemps je m'entraîne  
à l'équilibre sur ce corps brisé,  
et si un jour je fus entière  
chaque morceau que je garde de moi  
contient dans sa mémoire le désir  
d'autres fragments.  
Et, de l'histoire qui me reste,  
des sons brisés sculptent  
les parties d'une musique entière.  
Je trace alors notre ronde tourne-tourne  
où ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui  
et ceux de demain se reconnaissent  
dans les fragments des uns et des autres.  
Entiers.

II

Extrait de La ronde des non-absents  
Poèmes de la mémoire et autres mouvements, Conceição Evaristo

### distribution & partenaires

conception et direction artistique : Dorothee Munyaneza

en collaboration avec : Jean Patient Nkubana, Impakanizi, Cedric Mizero, Abdoul Mujyambere, Michael Makembe

musique : Impakanizi, Jean-Patient Nkubana et Michael Makembe

lumière & scénographie : Camille Duchemin

costumes : Stéphanie Coudert

régie lumière : Camille Faye, en alternance avec Anna Geneste

régie son : Camille Frachet, en alternance avec Aude Besnard

production : Virginie Dupray assistée de Nouria Tirou / cie Kadidi

coproduction : Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, Chaillot Théâtre national de la danse, Maison de la danse Lyon - Pôle européen de création, PACT Zollverein Essen, deSingel Anvers, Julidans Amsterdam, Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer Berlin, financé par le Fonds Capital Culture, Kaai Theater Bruxelles, Oriente-Occidente festival Rovereto avec le soutien de : Institut français du Rwanda, Goethe-Institut, dans le cadre du Fonds Franco-allemand pour la culture

Illustration : Maya Mihindou

### Touring dates 2024

15-18 mai II Chaillot Théâtre National de la danse, Paris

3-4 juillet II Festival de Marseille

06-07 juillet II Julidans, Amsterdam

15-17 août II Tanz im August, Berlin

1 septembre II Oriente-Occidente festival, Rovereto

### & 2025

19 février II Concertgebouw, Bruges

20 – 22 février II De Singel, Anvers

4 mars II Le Safran, Amiens

6-7 mars II Le tandem, Arras

11-12 mars II KVS, Bruxelles, coréalisation Kaai Theater

14-15 mars II PACTZollverein, Essen

18-19 mars II Maison de la danse de Lyon

21-22-23 mars II ADC Pavillon, Genève...

## II dorothee munyaneza, *direction artistique*

Basée à Marseille, Dorothee Munyaneza développe une œuvre ardente.

Originaire du Rwanda, elle s'installe à l'été 1994, à l'âge de 12 ans, avec sa famille en Angleterre. Elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à Canterbury, avant de s'établir en France.

En 2006, elle rencontre François Verret, ils collaborent sur *Sans Retour, Ice, Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. Elle travaille ensuite avec Alain Buffard, Alain Mahé, Stéphanie Coudert, Ko Murobushi, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Jean-François Pauvros, Radouan Mriziga, Maya Mihindou et Ben Lamar Gay.

En 2013, elle fonde sa compagnie, Kadidi. Naissent *Samedi Détente* (création novembre 2014 au Théâtre de Nîmes), *Unwanted* (création juillet 2017 au festival d'Avignon) et *Mailles* (création octobre 2020 Charleroi Danse). Elle travaille actuellement sur son prochain solo *Toi, moi, Tituba...* dont la première s'est tenue en août 2023.

Avec la musique, le chant, la danse, le texte, Dorothee Munyaneza part du réel pour saisir la mémoire et le corps, porter les voix de celles et ceux qu'on tait, pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire.

En 2020, Dorothee Munyaneza traduit de l'anglais *Hopelessly Devoted* de Kae Tempest (auparavant Kate Tempest), paru sous le titre *Inconditionnelles* chez L'Arche Éditeur, qu'elle mettra en scène pour les Bouffes du Nord à l'automne 2024.

Artiste associée au Théâtre la Ville - Paris de 2018 à 2021, Dorothee est aujourd'hui associée au Théâtre National de Chaillot, à la Maison de la Danse et à la Biennale de la Danse à Lyon depuis septembre 2023, et en résidence à la Fondation Camargo de 2022 à 2024.

## II jean patient akayezu dit nkubana, *performeur, musicien*

Nkuba, est un artiste musicien et compositeur rwandais basé à Kigali.

Bercé toute son enfance par l'inanga de sa mère, une cithare traditionnelle que l'on trouve dans la région des Grands lacs, il se forme à la musique rwandaise traditionnelle à la Rwanda School of Creative Art and Music (RSAM).

Nkuba signifie foudre en kinyarwanda, car sa musique retentit, gronde et nous touche par la poésie et l'héritage qu'elle porte.

umuko est sa première collaboration avec Dorothee Munyaneza.

## II yves iradukunda dit impakanizi, *performeur, musicien*

Impakanizi est un artiste, danseur, musicien, chanteur, écrivain et acteur rwandais basé à Kigali. Ancré dans la danse traditionnelle rwandaise, il a fait partie du Ballet national rwandais Urukerereza en 2008 et se produit internationalement avec cette compagnie. Il a également participé à plusieurs projets artistiques d'envergure au Rwanda (festival Hamwe, Kigali Jazz Junction, Iwacu Music festival, Kigali up festival...) et plus largement en Afrique, notamment en 2019 au festival de Calabar (Nigéria). Il collabore régulièrement avec des artistes rwandais comme Injonge Karangwa, Man Martin, Assumpta Mugiraneza ou Michael Makembe. Impakanizi explore de nombreuses facettes de la culture rwandaise à travers son art afin d'inspirer le monde d'aujourd'hui.

umuko est sa première collaboration avec Dorothee Munyaneza.

## II ishimwe michel baseme dit michael makembe, *performeur, musicien*

Michael Makembe est un des artistes pionniers de la nouvelle musique moderne traditionnelle rwandaise. Il est le seul joueur d'Ikembe (Kalimba) au Rwanda. À travers ses voyages dans son pays et sa région, Michael mène un important travail d'archivage et de mémoire. Ses recherches l'ont mené sur l'île de Nkombo, dans le sud-ouest du Rwanda, région qui n'avait jamais été documentée musicalement. Une pièce musicale, Bene Berhu, est née de cette rencontre. Il a également enregistré et archivé les musiques de la communauté juive des Abayudaya dans l'est de l'Ouganda. Il collabore avec de nombreux artistes rwandais, notamment Dorcy Rugamba avec qui il a travaillé sur l'installation et la pièce performative, Les restes suprêmes, présentée à la Biennale de Dak'art en 2022. Il a également joué dans le film afro-futuriste Neptune Frost, co-réalisé par Saul Williams et Anisia Uzeyman sorti en 2021.

## II abdoul mujyambere, *danseur*

Formé en 2010 à l'Université nationale du Rwanda avec la compagnie Inshoza, Abdoul rejoint ensuite la compagnie Amizeo sous la direction de Wesley Ruzibiza.

Depuis 2014, il crée son propre travail, entre danse, performances et arts plastiques : *Face off*, puis en 2016 *Rencontre, Mémoire* qui tourne toujours et en 2017, *The Videotape*.

En 2016, il participe à une première formation à l'Ecole des Sables, avant d'y retourner en janvier 2020, dans le cadre d'une formation d'un mois mise en place par PARTS-Bruxelles (programme STUDIO). Il y travaille notamment avec Nadia Beugré, Qudus Onikeku, Patrick Acogny et Ntone Edjabe... Il a aussi collaboré avec d'autres compagnies telles que Mashirika Performing Art and Media Company (Rwanda), Ishyo Arts Center (Rwanda) ou Anjolombala (Madagascar).

En tant qu'artiste visuel, Abdoul explore différents thèmes tels que la beauté, l'identité. Parmi ses films, vidéos ou installations récentes, on citera *A letter to Cecilia* (2018), *Urumuri* (2018, sélection, NY African Film Festival), *Tana Love* (2019), *Diego Angels* (2019) et *Chagos* (2019).

En 2020, en plein COVID, il reçoit des soutiens du African Culture Fund et d'Africalia pour deux films, *Blues* et *Kigali on the Horizon* et a reçu le Seed Award du Fonds Prince Claus pour la Culture et le Développement (2021).

## III cedric mizero, *performeur*

Performeur, plasticien, cinéaste, Cedric Mizero est un artiste pluridisciplinaire. Il vit et travaille à Gishoma, au Rwanda, un petit village de la province occidentale du Rwanda où il a grandi et où il a ouvert depuis un centre d'art. Autodidacte, Cédric aime observer et échanger avec d'autres artistes et artisans pour apprendre de leurs techniques et de leur travail. Il choisit de mélanger les disciplines dans son travail, expérimentant la peinture, les textures, les tissus et les objets, s'autorisant à naviguer librement à travers sentiments et émotions.

Son projet à long terme *Fashion for All* s'intéresse aux êtres humains souvent invisibles des régions rurales et pauvres du Rwanda. Ces collections mettent au centre les femmes et les hommes du village, invitant les gens à réfléchir à la valeur de chaque individu et à leur droit d'accéder à la mode et d'en profiter, indépendamment de leur âge, de leur taille, de leur statut social ou économique.

En 2018, Cedric Mizero a été sélectionné pour participer à l'International Fashion Showcase 2019, avec une mention spéciale pour son œuvre *Dreaming My Memory*. Costumier, Cédric travaille pour le cinéma, notamment pour *Petit pays* d'Eric Barbier et le court métrage de Baloji, *Never look at the sun*.